

## Le marché mondial de la réassurance

Jean-François Outreville

Volume 71, Number 3, 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1092697ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1092697ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Faculté des sciences de l'administration, Université Laval

### ISSN

1705-7299 (print)

2371-4913 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Outreville, J.-F. (2003). Le marché mondial de la réassurance. *Assurances et gestion des risques / Insurance and Risk Management*, 71(3), 455–460.  
<https://doi.org/10.7202/1092697ar>

## **Étude technique**

**par Jean-François Outreville**

### **LE MARCHÉ MONDIAL DE LA RÉASSURANCE**

Partout, les compagnies d'assurance de tout type et de toute taille recourent à la réassurance. Il s'agit d'un mécanisme qui permet à une compagnie d'assurance de partager les risques à couvrir avec d'autres compagnies, de manière à accroître la dispersion et à tempérer les fluctuations de ses résultats nets.

Le volume actuel de la réassurance, au niveau international, est important, mais personne ne sait précisément dans quelle mesure. Selon Standard & Poor's (2002), les 150 réassureurs les plus importants, qui couvrent plus de 90% de la capacité mondiale de réassurance, ont engagé des primes pour un montant global de 73 milliards de dollars US en 1999 et près de 92 milliards en 2001.

Ce volume ne tient pas compte des transactions entre compagnies d'assurance ou des pools nationaux ou régionaux. Le partage du risque entre plusieurs compagnies se limite généralement à un domaine caractérisé par certaines conditions de marché et au principe de la réciprocité vis-à-vis d'autres compagnies. Dans les pays en développement de certaines régions du monde, c'est la pression étatique qui a constitué la force initiale dans la formation de certains pools pour réduire le pourcentage de primes de réassurance vers les réassureurs extérieurs. Mais aussi, la simple existence d'une institution de réassurance a généralement contribué à un développement favorable du marché.

Une institution locale de réassurance peut constituer, pour les compagnies de la région, une source d'information sur les risques,

---

#### **L'auteur :**

Jean-François Outreville est économiste à l'Organisation des Nations unies à Genève.

Le contenu de cet article n'engage que son auteur et non pas l'organisation dont il relève.

les tarifs et les sinistres, aussi bien qu'une source de connaissance générale des conditions du marché, des informations et des connaissances que les petites compagnies ne peuvent pas toujours acquérir d'elles-mêmes. Cela a engendré, dans les années 1980, une demande accrue en réassurance à travers le monde et la croissance rapide du nombre de réassureurs, surtout dans les pays offrant des avantages fiscaux. C'est aussi pour constituer un marché qu'ont été créés des compagnies captives, des syndicats comme les Lloyds, des associations et des pools. Plus récemment, l'arrivée d'assureurs primaires de grande taille a engendré une nouvelle expansion de ce marché.

Pourtant, si l'on regarde les chiffres du marché des 100 premières compagnies en volume de primes, on se rend compte que ce marché est gouverné par un petit nombre de compagnies. En 1980, huit des vingt premières compagnies mondiales de réassurance (en termes de primes nettes souscrites) étaient allemandes et sept étaient américaines. En 2001, on trouve toujours huit compagnies allemandes et sept compagnies américaines. Pourtant, il semble bien que le marché international de la réassurance ait subi de profonds changements dans les dix dernières années.

Ce papier examine l'évolution de la concentration du marché mondial de la réassurance de 1986 à 2001 en termes de part de marché par compagnie et en considérant les principaux pays d'intervention de ces compagnies.

## **Le niveau de concentration du marché mondial**

La publication annuelle du marché des 100 réassureurs les plus importants réalisée par Standard & Poor's permet d'examiner l'évolution du degré de concentration du marché depuis plusieurs années.<sup>1</sup> Malgré les imperfections liées à la méthodologie utilisée pour réaliser ce recensement, il s'agit de la meilleure source d'information disponible pour analyser ce marché.

La taille du marché et des entreprises constituant ce marché dépend largement de facteurs historiques et économiques expliquant le développement des marchés mais aussi des conditions qui génèrent la demande de la part des compagnies d'assurance (Mayers et Smith, 1990, Outreville, 1995).

Différentes mesures de concentration, statiques ou dynamiques, d'un marché peuvent être calculées, mais la plus fréquente est celle d'Herfindahl-Hirschman, qui permet de calculer un nombre équivalent de compagnies de même taille sur un marché qui pourraient potentiellement exister pour un même niveau de concentration.<sup>2</sup>

Le tableau 1 présente la part de marché des plus importantes compagnies, de 1986 à 2001, et montre que le niveau de concentration est relativement élevé et ne fluctue que très peu dans le temps. Le nombre équivalent de compagnies, arrondi à l'unité, montre que ce marché est assimilable à une vingtaine de compagnies de tailles équivalentes, ce qui en fait un marché beaucoup plus concentré que les marchés nationaux d'assurance ou que le marché bancaire mondial (Tschögl, 1982).

La concentration du marché est beaucoup plus importante si l'on examine l'évolution du marché pour les 25 plus grands groupes pour des données consolidées (total des primes nettes émises) au niveau mondial. Ce phénomène de concentration s'est accéléré dans les dernières années avec un fort mouvement de fusions et d'acquisitions (Tableau 2).

**TABLEAU 1  
DEGRÉ DE CONCENTRATION DU MARCHÉ  
MONDIAL DE LA RÉASSURANCE**

	1986	1989	1992	1995	1999	2001
<b>Pourcentage* du marché de ...</b>						
3 compagnies	27,25	24,76	23,90	24,55	27,35	26,96
5 compagnies	33,37	31,66	31,11	31,05	36,62	34,38
15 compagnies	44,78	45,09	45,19	43,67	53,21	46,95
30 compagnies	68,98	72,26	71,21	66,82	80,48	72,28
<b>Nombre équivalent de compagnies</b>	23	26	28	27	21	23

\* Les pourcentages sont calculés sur les 100 plus importantes compagnies.

**TABLEAU 2  
DEGRÉ DE CONCENTRATION DES GRANDS  
GROUPES DE RÉASSURANCE**

<b>Pourcentage* du marché de ...</b>	1993	1995	2001
3 groupes	37,6	38,5	44,9
5 groupes	46,6	52,6	59,2
10 groupes	63,4	69,0	79,9

\* Les pourcentages sont calculés sur les 25 plus importants groupes

## Le niveau de concentration par pays

À partir des mêmes données disponibles dans l'étude de Standard & Poor's, il est possible de répartir les compagnies de réassurance par pays d'origine. Les résultats sont présentés dans le tableau 3 uniquement pour les années 1989, 1995 et 1999.

En 1999, plus de 75 % du marché mondial était traité par des compagnies appartenant à seulement trois pays. L'importance du marché allemand s'est progressivement renforcée ces dix dernières

**TABLEAU 3**  
**PART DE MARCHÉ DES RÉASSUREURS PAR PAYS**  
**D'ORIGINE\***

Pays	1989		1995		1999	
	Part de marché	Nombre de compagnies	Part de marché	Nombre de compagnies	Part de marché	Nombre de compagnies
Allemagne	31,43	15	32,87	15	37,40	14
États-Unis	24,84	31	22,95	27	28,02	33
Suisse	8,68	6	11,19	8	9,94	4
Japon	8,26	10	8,15	13	1,46	1
France	7,01	9	7,08	9	3,08	6
Grande-Bretagne	5,39	9	4,08	7	8,67	11
Suède	4,32	3	1,00	2	0,30	1
Italie	4,18	3	4,24	2	1,35	2
Pays-Bas	1,31	1	—	—	—	—
Bermudes	0,95	3	2,80	6	3,55	10
Danemark	0,63	2	0,72	1	0,30	1
Irlande	—	—	0,55	2	1,55	5
Corée du Sud	0,66	1	0,87	1	1,00	1
Australie	—	—	1,03	2	1,11	3
Brésil	0,63	1	0,77	1	0,36	1
Espagne	0,29	1	0,30	1	0,38	1
Barbade	—	—	0,42	1	0,96	2
Autres pays	1,42	5	0,98	2	0,63	4

\* Calcul à partir des 100 plus importantes compagnies

années et le marché japonais est devenu marginal. L'importance des pays nordiques (Suède, Finlande et Norvège) est considérablement réduite. En 1989, pour les trois pays, cinq compagnies représentaient 5,15 % du marché mondial, et il ne restait plus qu'une compagnie en liste en 1999. La compagnie des Pays-Bas a cessé ses activités en 1992. De nouveaux pays sont devenus des acteurs importants, comme les Bermudes et l'Irlande. La part des pays en développement reste pratiquement inexistante et limitée à quelques compagnies nationales.

Il faut noter que les parts de marché sont calculées par rapport au montant des primes émises en dollars des États-Unis et que les fluctuations des taux de change des monnaies affectent significativement les calculs. À taux de change fixe, Outreville (1998) a aussi montré que les parts relatives des marchés sont affectées par les différentiels d'inflation, de taux d'intérêts et de croissance du PNB entre les divers pays.

## Conclusion

Cette étude montre que le marché mondial de la réassurance est dominé par un nombre relativement faible de compagnies et que ce phénomène de concentration du marché s'est probablement amplifié dans les dernières années, du fait de la globalisation des marchés et des phénomènes de fusions et de rachats de compagnies.

## Références

- Hymer, S. et Pashigian, P., 1962, « Turnover of Firms as a Measure of Market Behavior », *Review of Economics and Statistics* 44, February, 82-87.
- Kwoka, J.E., 1977, « Large Firm Dominance and Price-Cost Margins in Manufacturing Industries », *Southern Economic Journal* 44, July, 183-189.
- Mayers, D. et Smith, C.W., 1990, « On the Corporate Demand for Insurance : Evidence from the Reinsurance Market », *Journal of Business* 63, 19-40.
- Outreville, J. F., 1995, « Reinsurance in Developing Countries », *Journal of Reinsurance* 2, no 3, 42-51.
- Outreville, J. F., 1998, « Size and Concentration Patterns of the World's Largest Reinsurance Companies », *The Geneva Papers on Risk and Insurance* 23, January, 68-80.
- Standard & Poor's, 2002, *Global Reinsurance Highlights*, London : Reactions Publishing Group, [www.standardandpoors.com/europe/deutsch/resourcecenter/](http://www.standardandpoors.com/europe/deutsch/resourcecenter/).
- Tschoegl, A. E., « Concentration Among International Banks », *Journal of Banking and Finance* 6, 1982, 567-578.

## Notes

1. Dans la dernière publication de Standard and Poor's (2002), l'analyse porte sur 150 compagnies. Afin de pouvoir comparer les résultats avec les années précédentes, nous avons limité l'analyse aux 100 premières compagnies. En 2001, les 100 premières compagnies représentaient 94,7 % du marché total des 150 compagnies.

2. Il existe d'autres mesures telles que l'indice de domination (Kwoka, 1977) ou l'indice d'instabilité du marché (Hymer et Pashigian, 1962). Ces différentes mesures ont été analysées par Outreville (1998) pour le marché mondial de la réassurance.